

Le défi du développement urbain et de l'encadrement de ses dynamiques spontanées

Marcia Regina
De Andrade Mathieu
géographe

Tels que se présentent les dysfonctionnements actuels de l'agglomération de Brasília, le problème n'apparaît plus aujourd'hui comme celui de l'accès au logement pour tous mais bien plutôt comme celui de la qualité de vie dans celui-ci et dans l'environnement urbanisé que constitue l'agglomération urbaine. Il s'agit donc de s'inscrire dans une problématique de nouvelle gestion urbaine qui réponde mieux aux besoins de la population actuelle tout en permettant de construire un ensemble urbain viable, c'est-à-dire soutenable et durable d'un point de vue économique comme environnemental.

La position actuelle du gouvernement du *Distrito Federal* qui est de laisser une large place au marché privé dans le domaine du foncier et de la construction de l'habitat, est-elle garante de tels objectifs ? Le libre jeu du marché peut-il promouvoir une gestion judicieuse et équitable des ressources communes ? En matière de planification urbaine, le libre jeu du marché est difficilement conciliable avec l'application du principe de précaution. Les décisions prises dans un contexte de rentabilité de court et moyen termes peuvent avoir des conséquences irréversibles ou, pour le moins, de très longue durée d'un point de vue social comme environnemental.

Par exemple, l'implantation non planifiée d'un habitat de haut de gamme dans le bassin du lac Paranoá fait courir un risque supplémentaire important pour l'ensemble de la population de l'agglomération urbaine quant à la préservation de ses ressources en eau potable dans un contexte de grande rareté de celles-ci. Si la pollution par l'évacuation

Une gestion
désarticulée
par un contexte
environnemental
complexe et
évolutif

des eaux usées de ce nouvel habitat n'est pas encore perçue comme un problème, on peut se poser la question de l'investissement que devra faire le gouvernement du *Distrito Federal* dans le futur soit en système de contrôle, soit en terme de réseau d'égoûts.

Autre exemple, la concentration des équipements et des services dans le *Plano Piloto* résulte du déséquilibre entre d'une part la bonne application du plan dans la ville centrale et l'absence de planification dans les *ciudades satélites* aux premiers temps de leur développement. Cette concentration se pérennise et reste la source d'une forte ségrégation socio-spatiale dans l'accès aux équipements et aux services. Elle provoque aussi, depuis peu, une saturation du trafic automobile dans le centre-ville et sur les voies de sortie en direction des *ciudades satélites* à certaines heures de la journée. Cela laisse entrevoir l'émergence future de différents problèmes graves tels que la dégradation de la qualité de l'air dans le centre-ville et la dégradation de la qualité de vie au sein du *Plano Piloto* comme dans l'ensemble de l'agglomération. Ce qui s'exprime par ces illustrations c'est l'action inéducable des dynamiques urbaines, c'est-à-dire le fait du développement urbain, qui va de pair avec l'expansion spatiale et le développement des activités et secteurs économiques multiples.

La planification et la gestion urbaine doivent donc faire face à un nouveau défi : celui du développement urbain. La complexité actuelle de l'agglomération est celle du mouvement et des interactions, il faut donc changer d'objet. Il ne s'agit plus de créer la ville mais d'orienter une agglomération urbaine en plein essor et donc d'intégrer la notion d'évolution urbaine permanente dans la planification et les choix d'équipements et d'organisation de l'occupation de l'espace. Cela veut dire élaborer une connaissance des effets de long terme, c'est-à-dire s'interroger sur les risques et les coûts à venir, comprendre les conséquences globales et futures de telle transformation locale et inversement les impacts locaux de tel choix d'organisation ou d'équipement d'ensemble.

Enfin, force est de constater qu'il faut aussi s'interroger sur ce qui est prioritaire et nécessaire de conserver de l'utopie urbaine première, ce qu'il faut sauvegarder dans l'ensemble urbanistique qui la matérialise, mais aussi ce qu'il faut développer et changer. Il s'agit de mettre en regard les différents enjeux de l'agglomération urbaine de Brasília. Faut-il privilégier l'accès égalitaire à une qualité de vie urbaine pour toutes les populations ? Comment maintenir la protection d'une construction urbanistique unique, le *Plano Piloto*, labellisé patrimoine culturel de l'humanité, tout en assurant le développement de l'activité économique,

de la plus-value urbaine et du marché foncier urbain ? Comment assurer simultanément la sauvegarde d'un patrimoine naturel : le *cerrado*, formation végétale et biotope originel riche mais fragile ? En bref, comment gérer efficacement cette ville au-delà du *Plano Piloto*, si ce n'est d'abord en évaluant les risques encourus, en les localisant et en les hiérarchisant, sur l'ensemble de l'agglomération urbaine et pour l'ensemble des enjeux ?

Élaborer une telle gestion environnementale urbaine, n'est-ce pas concevoir d'entrer dans une nouvelle utopie adaptée à la réalité actuelle d'une métropole en mouvement de trois millions d'habitants ?